



ESTAVAYER-LE-LAC
PAYERNE
ET RÉGION
L'accord parfait

www.estavayer-payerne.ch

Payerne

Entre ciel et terre



Circuit découverte à l'aide de QR-Codes
Version française





Introduction à Payerne

A l'entrée de la large plaine alluviale de la Broye, les pieds dans la terre, humide ou campagnarde, Payerne s'élève en son centre sur une colline d'un ancien bombement morainique. Là, deux églises médiévales pointent leur flèche vers les cieux et ouvrent l'horizon vers un ailleurs. La grande plaine agricole, conquise sur les marais aux XIXe et XXe siècles suite aux travaux de correction de la Broye, permet également l'aménagement du plus grand aéroport militaire de Suisse. Les travaux des champs côtoient les voyages dans le ciel, les voies de communication se mêlent au dialogue permanent entre ciel et terre.

QR-Codes

Tout au long de votre visite-découverte, vous pourrez entendre des commentaires audio en scannant, à l'aide de votre téléphone portable, les QR-Codes figurant sur les panneaux explicatifs.

Vous trouverez sur internet de nombreuses applications gratuites permettant de lire les QR-Codes et adaptées aux systèmes iPhone et Android. Nous vous souhaitons une belle visite !

Histoire

Une colline au cœur de la plaine

Les premières traces d'occupation de la colline au cœur de la ville de Payerne remontent au IIIe siècle après Jésus-Christ. A l'écart de la grande ville d'Aventicum, alors capitale de l'Helvétie romaine, une famille influente fait construire une grande villa, un riche établissement rural. Cette famille des Paterni donnera plus tard son nom à la ville : Paterniacum. A la fin du VIe siècle, l'évêque Marius, saint Maire, évêque d'Avenches, fonde une chapelle dédiée à la Vierge Marie. Nous ignorons l'emplacement exact de ce premier lieu de culte chrétien, consacré le 24 juin 587.

Site clunisien

Au Xe siècle, Payerne est un domaine royal important de la Bourgogne transjurane. Ce royaume, un des derniers royaumes de type carolingien, s'étendait à l'origine entre le Jura et les Alpes. Il était gouverné de 888 à 1032 par la dynastie des Rodolphiens. Le souvenir de l'épouse de Rodolphe II de Bourgogne, Berthe de Souabe, reine de Bourgogne, reste encore aujourd'hui fortement présent dans les mémoires payernoises. De fait, on ignore presque tout de celle qui fut peut-être fondatrice ou donatrice d'un

Histoire

monastère à Payerne et qui alimenta la mythologie du pays durant des siècles. C'est par sa fille Adélaïde, épouse de l'empereur Otton le Grand du Saint Empire romain germanique, que le monastère de Payerne entre dans le giron de l'abbaye de Cluny. En contact avec diverses dynasties, Payerne se trouve dans une zone où se côtoient de multiples influences : celles de Francie par exemple, de Cluny ou même d'Italie, et celles venant du nord germanique, la Souabe, puis l'Empire. Pour Cluny, qui se veut une seconde Rome vénérant les apôtres Pierre et Paul et s'érigeant à son tour en lieu de pèlerinage, Payerne se trouvera en province d'Alemannia et Lothoringia, à l'instar de Romainmôtier, un des autres grands sites clunisiens suisses.

Au Moyen Age, le prieuré clunisien de Payerne était seigneur de la ville. Le prieur désignait un avoué laïc pour exercer en son nom l'autorité temporelle. La conscience d'une communauté de citoyens indépendants du prieuré et ayant leurs intérêts propres se développe entre les XIIe et XIVe siècles. Les différents avoués du prieuré la favorisent, en particulier les comtes puis ducs de Savoie, qui obtiennent régulièrement l'avouerie dès 1314. La ville obtient des franchises en 1347-8. Parallèlement, les habitants de la ville se tournent vers le nord et concluent des pactes de combourgeoisie avec Berne (1344), Fribourg (1349), Neuchâtel (1355) et Morat (1364). La bataille de Morat (1476), à laquelle un contingent de Payernois combat aux côtés des Confédérés, est une des dernières manifestations de l'antagonisme récurrent entre moines et bourgeois. Entre temps, le prieuré, quant à lui, a été élevé au rang d'abbaye en 1444, ce qui nous permet de parler aujourd'hui de l'Abbatiale de Payerne.



A l'heure des réformes et des révolutions

Le XVIe siècle, siècle des réformes, apporte de grands changements dans l'organisation de la cité payernoise. Combourgeoise à la fois de Berne et de Fribourg, Payerne est partagée entre la fidélité à la foi de ses pères, représentée autant par Fribourg que par l'Abbaye, et sa loyauté envers des combourgeois bernois toujours plus puissants, qui favorisent activement le parti évangélique. D'assez bonne heure, bien avant l'adoption officielle de la Réforme en 1536, un petit noyau de Payernois convertis à la nouvelle foi accueillait un pasteur Antoine Saulnier en son sein. Mais auparavant, la population payernoise avait réservé un bien mauvais accueil à Guillaume Farel lorsqu'il venait prêcher l'Evangile pour la première fois à Payerne. Après la conquête bernoise, le 23 janvier 1536, la ville de Payerne prêtait hommage à la république de Berne et adoptait la Réforme ; les derniers moines devaient quitter le monastère.

Histoire

Sous le régime bernois, Payerne est lieu d'exception politique dans le Pays de Vaud. Grâce à son ancien lien de combourgeoisie qui l'unissait à Berne, il n'y a pas que le bailli bernois qui représente l'autorité de Leurs Excellences en ville de Payerne, mais également un avoyer élu parmi les bourgeois du lieu et dont la fonction première est celle de chef de la justice.

Vers la fin du XVIII^e siècle, Payerne a été prise dans le flot des révolutions. Peu après la Révolution vaudoise, la ville est désignée pour être chef-lieu du nouveau canton « Sarine et Broye » dont l'existence ne dure que quelques semaines. Payerne est ensuite incluse dans le canton de Fribourg. En 1802, les habitants demandent à être intégrés dans le futur canton de Vaud, indépendant depuis 1803.

La cité, essentiellement rurale, connaît des développements dans divers domaines au cours du XIX^e siècle. Les grands chantiers d'abaissement des eaux du Jura accroissent de manière indéniable les surfaces cultivables et habitables de la Basse-Broye. La ville de Payerne se développe en particulier autour de la culture et de l'industrie du tabac. Les 400 ouvriers de l'entreprise Frossard produisent entre autres les célèbres cigares « Vevey ».

La renommée de Payerne en matière de charcuterie et préparations à base de porc dépasse largement ses frontières. Le fameux boutefas en est l'exemple par excellence. Les Payernois ne s'appellent-ils d'ailleurs pas fièrement les Caions rodzè ? les cochons rouges en patois ?

Développement de l'aéronautique

Le 28 septembre 1910, Payerne accueille le premier vol aéronautique reliant deux villes suisses : Ernest Failloubaz décolle avec son Blériot d'Avenches et atterrit à Payerne 9 minutes plus tard, se posant ainsi en précurseur du développement de l'aviation dans la région. Actuellement, l'aérodrome militaire de Payerne est un des principaux centres des forces aériennes de l'armée suisse, avec deux casernes, un musée et un centre de maintenance. D'autres industries civiles liées à l'aviation et à l'espace sont implantées à proximité.



Pierre Willommet, 1737



Monuments historiques

1. Café du Marché



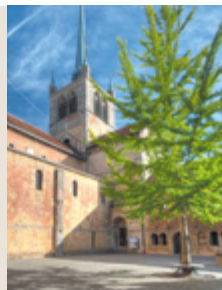
2. Abbatale



3. Cour du Château, cour du cloître



4. Château bernois



5. Tribunal



6. Eglise paroissiale



7. Fontaine du Banneret



8. Passage du Portail



Monuments historiques

9. Rue des Blanchisseuses et porte de Berne



10. Parc aux biches



11. Statue du Général Jomini



12. Tour Barraud, les murs d'enceinte de la ville



13. La Passerelle, de la Broye fougueuse à la Broye maîtrisée



14. Faubourg de Vuary



15. Pont de Guillermaux, logements ouvriers et église catholique



16. Cave de la reine Berthe



Itinéraire du circuit



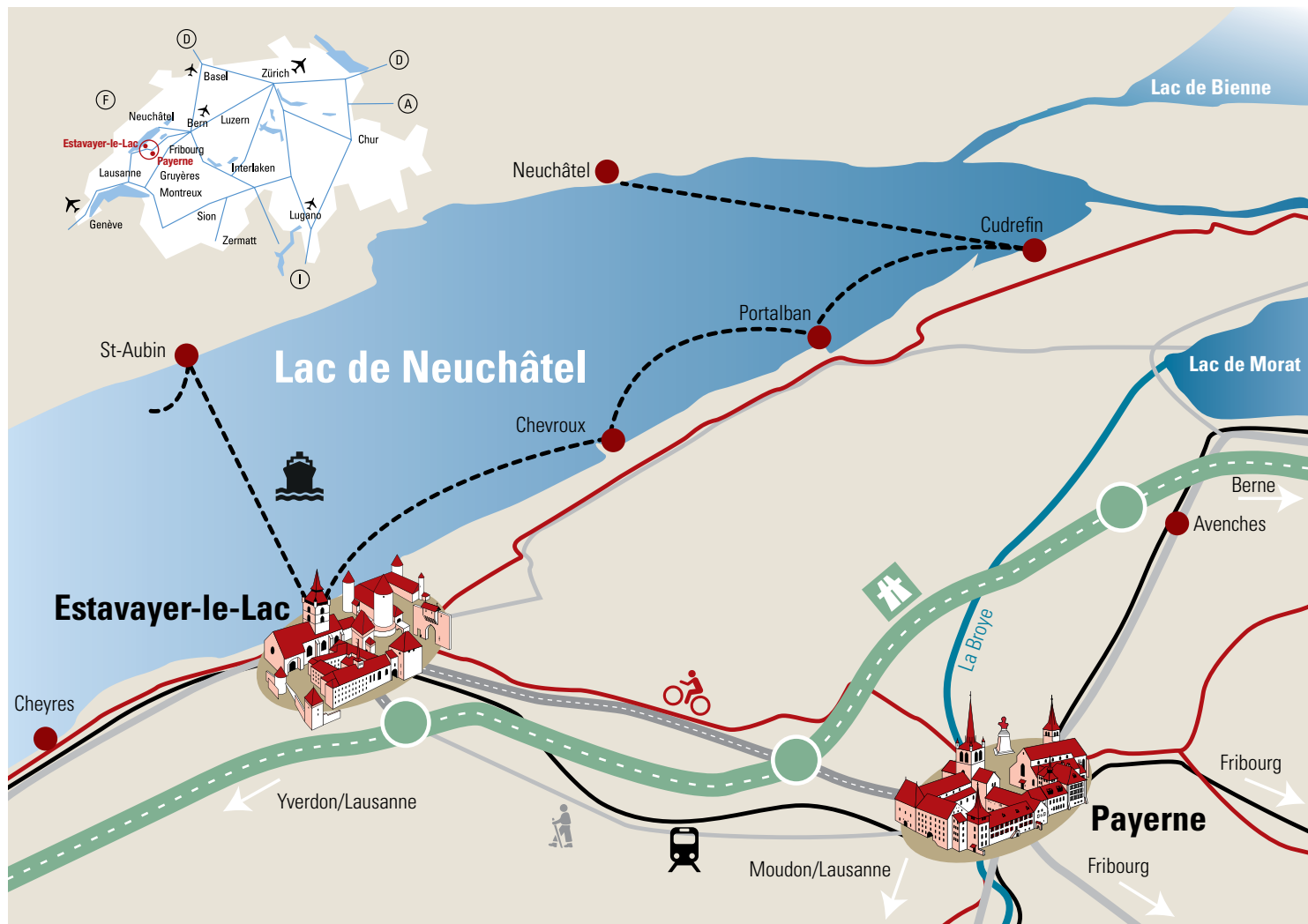
Circuit découverte à l'aide de QR-Codes.
16 postes installés près des monuments
avec commentaires audio.



Monuments historiques

- | | | |
|-------------------------------------|---|--|
| 1. Café du Marché | 7. Fontaine du Banneret | 12. Tour Barraud, enceinte de la ville |
| 2. Abbatale | 8. Passage du Portail | 13. La Broye |
| 3. Cour du Château, cour du cloître | 9. Rue des Blanchisseuses et porte de Berne | 14. Faubourg de Vuary |
| 4. Château bernois | 10. Parc aux biches | 15. Pont de Guillermaux, logements ouvriers et église catholique |
| 5. Tribunal | 11. Statue du Général Jomini | 16. Cave de la reine Berthe |
| 6. Eglise paroissiale | | |

Notre région



Graphisme : Anne Meyer Loetscher, Imprimé en Suisse, 2014



**ESTAVAYER-LE-LAC
PAYERNE
ET REGION**
L'accord parfait

Estavayer-le-Lac / Payerne Tourisme

Rue de l'Hôtel de Ville 16
1470 **Estavayer-le-Lac**
T +41 (0)26 663 12 37

Place du Marché 10
1530 **Payerne**
T +41 (0)26 660 61 61

F +41 (0)26 663 42 07
tourisme@estavayer-payerne.ch
www.estavayer-payerne.ch

Impressum

- Crédits photos : O Rapin, S Chastellain, M Bourdilloud, DR, JC Juriens, L Chanez
- Carte : Swissgeo©Géomatics Ingénierie SA
- Remerciements à Daniel de Raemy (SBC-FR), Louis Joye, Lydie et Benoît Zimmermann
- Sources principales : Aloys Lauper, Gilles Bourgarel, Anne-Catherine Page, Estavayer-le-Lac : le passé revisité, Pro Fribourg no 109, 1995 ; Henri Pillonel, Le Ruisseau des Moulins : les usiniers au fil de l'eau, Estavayer-le-Lac, 2000 ; Daniel de Raemy, Les Monuments d'Art et d'Histoire du canton de Fribourg, t. VI : La ville d'Estavayer-le-Lac, en préparation ; Le site du mois d'octobre 2002, ISOS, 2002. François Demotz, La Bourgogne, dernier des royaumes carolingiens, Lausanne, 2008 ; Germain Hausmann, «Payerne», Helvetia Sacra, T. 2, Basel, 1991 ; Jacques Villomet, 100 ans au service d'une cité, Payerne, 1991 ; Guide artistique de la Suisse, T. 4a, Berne, 2011 ainsi que les travaux et études en cours de Brigitte Pradervand.

